

---

## Camille ou le petit diable rose.

**Numéro d'inventaire :** 1981.00037.21

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin, Epinal

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1890 (vers)

**Inscriptions :**

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme

- numéro : 960

**Description :** Lithographie en couleurs. Planche de 16 images avec légendes.

**Mesures :** hauteur : 398 mm ; largeur : 292 mm

**Notes :** Thème : une petite fille espiègle punie, prend conscience de ses bêtises et s'amende.

"Offert par The Sport 17 bvd Montmartre, Paris".

**Mots-clés :** Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

## CAMILLE OU LE PETIT DIABLE ROSE



Camille a six ans, le regard espiègle, la physionomie enjouée : en somme, une vraie figure de lutin. Elle est malicieuse à l'excès et quand elle a envie de faire tour, elle rit de si bon cœur qu'on l'interdit malgré soi... et alors... adieu les remontrances.



Un jour que sa marraine est venue la voir, Camille aperçue sur un meuble le bâtonnet et le chapeau de celle-ci, ajuste le bâton sur son nez, se déguise en diable. « Elle est si drôle ainsi que sa marraine s'écrie : « Ma filieule, tu es un vrai petit diable rose ! »



« Ce nom lui est resté. — D'ailleurs, vous allez voir qu'elle continue à le mériter. Comme elle saute à la corde devant la maison, elle aperçoit Annette, la cuisinière, qui revient du marché chargée de provisions.



« Attends, dit-elle, je vais t'aider à ouvrir la porte. » — Oui, mais en même temps qu'elle passe sur le loquet, elle tire le tablier et une belle partie des provisions s'éparpille sur le seuil... et de rire !



Elle ramasse alors quelques radis parmi les provisions dispersées, puis avisant le chapeau de son papa, qui portait une belle casquette à glands dorés. « Et quelle farce quand le papa, voulant se coiffer, fait tomber de son chapeau une pluie de radis.



A côté de la niche où Portos se réjouit philosophiquement à son sort, le jardin enchaîné, se trouve une niche innocue. Pour faire pendant, elle y attache le pauvre minet et rit bien de le voir se débattre sous l'œil du chien.



Jean, le vieux domestique, a charge de renouveler chaque jour les fleurs du salon. Le diable rose épingle son départ et substitue aux perches fraîches des touffes de chardons et d'herbes sèches.



En rentrant à la maison, le papa dépose dans un coin sa canne ou son parapluie. Quand il s'agit de les retrouver, c'est une autre affaire ! Le diable rose les a changés de place. Elle rit si fort des recherches qu'on est désarmé.



Le diable rose tout en éliminant son papa, lui dérobe prestement son mouchoir. Le papa sort-il, elle court sur ses talons : « Papa, papa, tu oublies ton mouchoir. » Et de rire de la mère du papa qui se demande comment le tour a pu être joué.



Miss Mary, la maîtresse d'anglais, a un chapeau comme ça. Camille dérobe le pinceau. Camille en détache une belle légèreur et en chausse le net de la pauvre miss qui étouffe. Cette fois, on gronde le diable rose pour avoir manqué de respect à sa maîtresse.



Mais c'est la pauvre Annette, la cuisinière, qui est son plaisir favori. Si elle s'absente un instant, Camille dérobe la marmite de la soupe dans sa cuisine ; tantôt les poires dans la marmite avec les choux, et les pommes de terre dans le compotier avec les prunes.



Tantôt les deux robinets de la fontaine couverts et provoquant un commencement d'inondation ; tantôt les coquilles d'œufs mêlées à l'omelette ; tantôt les œufs cuits durs et refroidis qu'Annette fait cuire de bonne foi pour les servir à la coque.



Pauvre Annette ! Elle a plus souvent occasion de se laver que de blanchir que de rire ! Un jour d'hiver, alors que la bonne fille vient de remplir deux seaux d'eau, l'espiègle s'aventure tristement par derrière, fait basculer un des seaux...



Et l'eau glacée n'est pas épargnée sur les pieds d'Annette. La maman, bénie du ciel, ne s'est pas laissée déranger cette fois par les rires de sa fille. Le petit diable rose est puni de deux jours de réclusion dans sa chambre.



Annette, à la suite du bain de pied, a pris un gros rhume. A voir cette pauvre dame espionnée, le petit diable n'est amendé. La voilà qui soigne Annette, lui témoignant son repentir par mille précautions affectueuses.



Et sans avoir rien perdu de sa mine enjouée qui la rend si jolie, l'heureux diable rose peut dire que Camille est maintenant un excellent et charmant petit diable rose. Elle ne fait plus que d'innocentes plaisanteries dont tout le monde peut rire avec elle.

OFFERT PAR

THE SPORT

BOULEVARD MONTMARTRE  
PARIS